

avec le concours des curés voisins, dans la nouvelle région où la Divine Providence venait de le placer. Il projetait aussi l'établissement d'un cercle agricole dans sa paroisse. *Crua et aratro*, c'était sa devise, et il en a tenu haut et ferme le blazon jusqu'à son dernier soupir. Après quelques heures de maladie, la mort nous enlevait une vie si précieuse, le 2 février dernier.

M. George Potvin est né à Ste Anne de la Pocatière, le 11 juillet 1834. Il entra au Collège de Ste-Anne en septembre 1844, où il y fit son cours classique. Ordonné prêtre à Québec le 25 septembre 1859, M. Potvin fut dans le même temps nommé vicaire à St-Germain de Rimouski, où la Divine Providence l'appela à préparer et à réaliser de grandes choses pour la plus grande gloire de la religion et le bien de son pays.

Le Rév. M. Epiphane Lapointe, alors curé de Rimouski, reconnaissant dans son jeune vicaire, un travailleur plus qu'ordinaire, lui confia la charge de surveiller l'enseignement de la jeunesse, et il en profita pour donner cours à un projet qu'il mit à exécution à la lettre avec la plus grande persévérance et le plus grand dévouement, comme l'histoire saura le lui témoigner. Après trois années d'un travail opiniâtre et une persévérance à l'égal de son zèle, il établissait un collège dont il a été le premier directeur, ayant pour premier supérieur le Rév. M. Epiphane Lapointe.

L'année suivante, par la mort du Rév. M. Lapointe, le Rév. M. L. Lahaie devenait curé de Rimouski, et en cette qualité deuxième supérieur du Collège, M. Potvin remplissant à la fois les charges de directeur, procureur et professeur de cette nouvelle institution. M. Potvin occupa ces trois charges jusqu'à 1866-67; il fut alors remplacé par le Rév. M. Ferdinand Laliberté comme Directeur, M. Potvin n'étant alors que procureur, l'état de sa santé le forçant à prendre un peu de repos.

Nous voyons par ce qui procède, que le fondateur du Collège de Rimouski ne se ménageait pas pour établir, sur des bases solides, son œuvre de prédilection.

Dans l'été 1867, M. Potvin remettait définitivement son collège entre les mains de Mgr Langevin qui lui déclara, dans une lettre, que *c'était lui qui l'avait commencé, organisé et soutenu presque sans ressources et avec un dévouement extraordinaire et presque surhumain.*—C'était bien dire qu'il en était le fondateur.

A ce précieux témoignage du premier prélat du diocèse de Rimouski, nous ajoutons le suivant du Rév. M. Bérubé, extrait d'un discours prononcé en présence des évêques, du clergé, des laïcs les plus éminents au Canada, lors de la bénédiction de la bâtisse du Séminaire de Rimouski, dont on ne voit aujourd'hui que les sombres restes :

..... " Nous constatons bien un mouvement rapide de croissance, un développement prodigieux, eu égard aux difficultés à vaincre. Où en est donc la cause? Dans un pauvre appartement, sans feu, malgré nos rigoureux mois d'hiver, un homme se livrant à des veilles sans fin, à un travail fébrile. Voyez-le tout à coup parcourir les différentes parties de la maison, où partout sa présence est requise. Ici, il crée; là il transforme : partout il fait des prodiges. Tout à la fois directeur, procureur, professeur, préfet d'études, de discipline, il est partout et à tout. Obstacles sans cesse renaissants, maladie, froid, travail herculéen, sacrifices héroïques et de tous les genres : rien ne l'arrête, il court, il bondit. Il veut, et cette puissance admirable de l'homme qui a percé les montagnes, aboli les distances et dit sa pensée à tous les points du globe à la fois, l'énergie

a fait mieux pour lui; elle a fait, malgré la pauvreté, malgré l'apathie, circuler la chaleur et la lumière dans des cœurs et des intelligences jusque là inconscients d'eux-mêmes. Ecoutez chacune des pierres de la maison que nous allons quitter, chaque écho qui raisonne, chaque âme qui y vécut prend une voix, et dans la plus sublime des harmonies, l'homme de l'admiration, de l'amour, de la reconnaissance répète le nom que vous y prononcez avant qu'il y jaillisse de mon cœur sur mes lèvres, le nom du Rév. M. GEORGE POTVIN..... "

En septembre 1866, Mgr l'Archevêque Baillargeon en envoyant au Collège de Rimouski un prêtre qui devait aider M. Potvin et le remplacer comme directeur, écrivait à celui-ci, dans une lettre à son adresse; que *"le Collège le reconnaîtrait avec justice pour son véritable fondateur."*

Le 27 août 1867, M. Potvin se retirait du Collège de Rimouski, épuisé de fatigues, pour prendre cette fois, bien qu'à regret, un repos qui lui était rigoureusement nécessaire.

Le 29 septembre 1868, M. Potvin prenait la cure de St-Alphonse du Saguenay, et le 23 avril 1871 il acceptait la charge de procureur du Collège de Ste-Anne.

Du 3 août 1872 jusqu'au 4 septembre 1885, il fut curé à St-Aubert de l'Islet, où il laissa des traces admirables de son zèle comme pasteur, comme fondateur d'un couvent, comme défricheur et comme agriculteur tout à la fois. Ce n'est pas la forêt qu'il y a défrichée de ses propres mains, pour l'avantage des Dames Religieuses de son couvent, mais quasi une montagne de pierres couvrant plusieurs arpents en superficie, qu'il a dû transporter ailleurs et utiliser à macadamiser un chemin et faire disparaître une côte jusque là difficile à franchir. Ces quelques arpents de terre autrefois incultes, et dans le voisinage du Couvent, étaient en parfait état de culture lorsqu'il quitta St Aubert pour prendre la cure de Notre-Dame de Buckland, le 7 septembre 1885.

Là, dans sa nouvelle paroisse, ce prêtre infatigable c'était déjà tracé une large tâche à remplir, à part l'exercice de son ministère : travailler, avec le concours de ses confrères voisins, à la fondation de nouvelles paroisses, à l'œuvre de la colonisation et donner l'exemple d'une culture améliorée sur une terre appartenant à la fabrique de N.-D. de Buckland. Mais la mort est venue, non pas le surprendre, mais l'enlever au milieu de projets patriotiques qu'il formait, pour le transporter dans le royaume des élus et là y occuper une place qu'une vie si bien remplie lui avait méritée.

M. Potvin a été inhumé dans l'église paroissiale de Ste-Anne de la Pocatière. Son corps repose dans le caveau du sanctuaire de cette église, voisin de deux saints prêtres qui, comme lui, se sont dévoués à l'enseignement de la jeunesse de leur pays, M. le Grand Vicaire Gauvreau et le Rév. M. F. Buteau.

Par son testament, M. Potvin a légué le fruit de ses économies en argent, à son *Alma Mater* le Collège de Ste-Anne; sa bibliothèque au Collège de Rimouski; et ses manuscrits nombreux au Rév. M. Théodule Smith.

CAUSERIE AGRICOLE

L'ENSILAGE DES FOURRAGES VERTS. (Suite).

Dans vos précédentes causeries, nous avons fait connaître les avantages de l'ensilage des fourrages verts et les différentes plantes pouvant entrer dans la confection des silos.